



Chaque surface sportive engazonnée est conçue de façon à permettre un nombre précis d'heures d'utilisation par semaine.

Photo: iStock

L'entreprise Gloco, en collaboration avec la firme DSSS (Design et Solutions pour Surfaces Sportives F.H. Itée), a organisé deux séminaires portant sur la gestion des surfaces sportives au Québec en mars 2009. Cette initiative originale a attiré plus de cent participants à Montréal et une trentaine à Québec. L'objectif était de faciliter et d'améliorer la communication entre les divers joueurs impliqués dans la gestion, l'entretien et l'utilisation des terrains de sport. Ainsi, cette approche préconise la participation de tous: élus, responsables de la programmation des loisirs, services de conception technique, services des travaux publics et, bien sûr, les utilisateurs.

### Sensibiliser pour dialoguer

À l'aide de présentations techniques et de tables rondes, les organisateurs voulaient conscientiser les participants aux complexités propres aux surfaces sportives engazonnées. Le dialogue ainsi amorcé conduira éventuellement à une gestion et une utilisation plus harmonieuses. En mettant de côté les intérêts personnels et en expliquant les besoins, les contraintes et les marges de manœuvre propres à chaque groupe, tous espèrent travailler pour le bien commun.

La problématique peut se résumer ainsi: chaque surface sportive engazonnée est conçue de façon à permettre un nombre précis d'heures d'utilisation par semaine. Or, ce nombre peut changer en fonction des conditions météorologiques et ainsi, limiter l'accès des terrains aux joueurs, ce qui cause d'énormes frustrations. Actuellement, beaucoup de surfaces sont endommagées, car la pression est forte et les responsables de l'entretien n'arrivent plus à les préserver. Une approche coopérative de gestion des surfaces est porteuse d'espoirs.

User de l'approche coopérative dans la gestion des surfaces sportives pour en rendre la gestion et l'utilisation harmonieuses et constructives.

# revoir l'approche

### En pleine expansion

Lors de la rencontre qui a eu lieu à Québec le 26 mars dernier, trois panellistes ont partagé leurs différents points de vue. Étaient invités Luc Toupin de l'Alliance québécoise de loisir public (AQLP), Jean Blanchet du Service de l'environnement de la Ville de Québec et Maxime Barabé de l'Association régionale de soccer de la région de Québec.

Luc Toupin a ouvert la discussion en mentionnant que la montée rapide en popularité de plusieurs sports comme le soccer, le football, le rugby, l'ultimate frisbee et d'autres ont pris les responsables de la programmation des loisirs par surprise. «Lors de la préparation des plans directeurs de développement des loisirs, il y a plusieurs années, personne n'avait prévu qu'il y aurait une augmentation de la popularité des sports de surface qui entraînerait une pression aussi énorme sur les surfaces sportives extérieures.»

Maxime Barabé ajoute que la pratique du soccer est en pleine expansion au Québec. Seulement dans la région de Québec, on comptait environ 10 000 joueurs de soccer il y a une douzaine d'années, alors qu'ils sont maintenant plus de 26 000! Ce nombre augmente d'ailleurs chaque année.

L'approche coopérative proposée semblait fort prometteuse selon les discussions entendues lors des ateliers de tables rondes. Les participants se sont généralement dits conscients des enjeux et ils sont optimistes quant aux résultats qu'une telle démarche pourrait apporter. **QV**

Simon Chrétien, agronome, M.Sc., est rédacteur indépendant. <info@simonchretien.com>